

Préface

Un florilège de la dinguerie parisienne

Après un cours que je donnais à des élèves infirmières de première année sur l'épidémiologie des grandes affections psychiatriques, l'une d'elle vint me voir pour me dire : « on est entouré de dingues ! ». Je devais la retrouver quelques années plus tard : elle était devenue cadre infirmier en psychiatrie.

Ce livre m'évoque un sentiment semblable : morts ou vivants, à Paris, « on est entourés de dingues ». Ce qui nécessite ou justifie un environnement fourni d'affidés, de médocastres, de psycho-analystes, de pairs aidants, de cadres infirmiers, puis de fossoyeurs, de sculpteurs, et j'en passe ! Car cela ne regarde pas que les sciences du vivant : tous conduits par Hermès psychopompe jusqu'à leur dernière demeure, ils envahissent pour l'éternité le Père-Lachaise, Montmartre, Montparnasse, jusqu'à Bagneux !

Aurait-on dû prévoir un carré spécial, comme celui que l'on réserve à certaines religions ou aux héros des guerres ? La démonstration de Jean Garrabé et Freddy Seidel est claire : la dinguerie relevant de l'humaine condition fait envisager que si carré il doit y avoir, il doit être réservé aux normopathes ordinaires, infréquentables dans la Ville lumière et d'ailleurs relativement rares si l'on en croit les auteurs.

La promenade que nous proposent les auteurs à travers le Paris de la « cosa mentale » va des génies aux aliénistes plus ou moins mondains en passant par les originaux, les politiques interlopes, les utopies architecturales et l'histoire ; notre histoire. Tous les personnages qu'ils nous font rencontrer sont finalement sympathiques ; parfois parce qu'ils sont morts. Ils vérifient l'adage populaire, à savoir que les « psyquelquechoses », parisiens ou pas, sont parfois aussi dingues que leurs patients, réunis par la Camarde en académie sur la nef des fous, celle-ci navigue sur la Seine et traverse le Léthé boulevard de Belleville pour atteindre son ultime demeure. La savante connaissance par les auteurs des divisions du Père-Lachaise évoque alors une nosographie psychiatrique d'une stabilité enfin exemplaire : les Divisions des schnocks et des maboules¹ ou même la Confrérie des fêlés trépassés, médecins et aliénés², enfin non révisable et valable pour l'éternité. Vanitas vanitatum.

1. DSM 6. Éditions Roblot.

2. CFTMEA 2. Éditions Borgnol.

Ce livre nous propose une formidable balade, avec une accumulation d'anecdotes savoureuses, mais aussi un mélange d'humour et une formidable érudition, d'histoire et d'histoires. Il ne laissera jamais le psyquelquechose, le dingue ou les deux tous-en-un. Les fêlés laissent passer la lumière, disait un scénariste très parigot. Alors, badauds, péripatéticiens et dromomanes, en route avec Jean Garrabé et Freddy Seidel !

Thierry Trémine

Quelques mots sur ces promenades

Il est à Paris de très nombreux lieux où, depuis des siècles, s'est manifestée sous des formes très diverses la « folie », mais il y en a aussi beaucoup d'autres où l'on a très tôt secouru les êtres qui, pour une raison ou une autre, ont perdu la raison. Nous pouvons, en parcourant la ville de nos jours, reconnaître ces lieux tantôt conservés, tantôt détruits, parfois seulement restaurés ou profondément modifiés et lire ainsi dans les murs, les rues et les places actuels de la capitale l'histoire de la folie à Paris, histoire qui a d'ailleurs aussi inspiré un très grand nombre de livres et d'œuvres d'art que nous mentionnerons au passage. Ce voyage dans l'espace-temps parisien auquel nous vous invitons permet ainsi d'évoquer le souvenir des êtres humains qui ont y vécu et de partager avec eux l'expérience toujours douloureuse qu'est la folie. Pour le faire sans se perdre dans un labyrinthe, ni trop tourner en rond, il faut suivre un guide comme celui que nous proposons ici. Nous recommandons de commencer ces promenades aussi philosophiques et scientifiques qu'artistiques, culturelles et même politiques, au cœur même de la ville, dans l'île de la Cité et, à partir de là, suivre un fil d'Ariane enroulé en spirale dans le sens des aiguilles d'une montre qui conduit d'abord Rive droite vers la Bastille et le Marais, pour revenir ensuite Rive gauche vers le Quartier latin et Saint-Germain-des-Prés, pour poursuivre à nouveau Rive droite par une spire plus ample vers le Louvre, les Tuileries et la place Vendôme en nous rendant jusqu'à Charonne, puis revenir à nouveau Rive gauche pour aller cette fois vers la Salpêtrière, Sainte-Anne et le Val-de-Grâce et franchir enfin une dernière fois la Seine pour aller jusqu'aux anciens villages d'Auteuil et de Passy, en parcourant ainsi les lieux où s'est déroulée cette histoire. Bien entendu, le touriste devra faire ces parcours exclusivement à pied en prenant à chaque étape le temps nécessaire pour visiter les lieux où l'ont conduit ses pas. Nombre de ces sites figurent maintenant dans la signalétique mise en place par la mairie de Paris indiquant aux piétons les trajets pour s'y rendre en se promenant ; nous signalerons également le nom des stations de métro proches d'autres de ces lieux historiques.

Mais il faudra aussi au curieux de vraiment tout connaître sur l'histoire de la folie à Paris sortir des limites administratives de la ville actuelle pour se rendre en banlieue dans des villes qui, comme Ivry-sur-Seine ou Charenton, n'ont pas été annexées sous le Second Empire à la capitale pour former un des vingt arrondissements qu'elle compte actuellement et qui sont eux aussi numérotés de manière

spirale de 1 à 20. Ils sont à leur tour subdivisés en quatre-vingts « quartiers » qui correspondent, plus ou moins, aux anciennes paroisses dont ils ont souvent gardé le caractère. Nous irons même dans les départements de la Petite et de la Grande Couronne de l'Île-de-France.

Un très grand nombre des événements de toutes les époques dont nous allons parler ont inspiré des auteurs d'œuvres d'art, littéraires ou plastiques, en particulier cinématographiques, qui en ont donné des versions où la fiction dépasse souvent la réalité pourtant déjà fantastique. Ces films ont parfois été tournés à Paris, sur les lieux même où se sont déroulés les événements représentés, mais aussi et plus souvent dans d'autres villes avec reconstitution en studio de décors de ces lieux parisiens, les rôles des personnages, fous ou thérapeutes, qui y apparaissent étant confiés à des acteurs internationaux connus.